

REPUBLIQUE

CERES

1^{re} Emission

Le décret du 24 août 1848, dans son article 5, autorise la vente, par l'Administration des Postes « au prix de 20 centimes, 40 centimes et 1 franc, des timbres ou cachets dont l'apposition sur une lettre suffira pour en opérer l'affranchissement. »

Le 7 septembre le noir pour le 20 c, le bleu pour le 40 c et le rouge pour le 1 franc sont choisis. La fabrication du 20 c commence le 30 novembre et l'impression le 4 décembre. La couleur noire permettait d'imprimer de jour comme de nuit. L'impression du 1 F débute le 31 décembre 1848.

Le 9 mars 1849 il fut décidé de prendre la couleur bleu pour le 20 c (cf chapitre NON EMIS). Le 40 c, qui n'avait pas encore été imprimé, se vit attribuer la couleur orange, dont l'impression commença le 14 avril 1849. Il n'existe aucun essai du 40 c en bleu. L'appellation « Cérès » est celle des philatélistes. L'Administration la nomme « République ».

2^e Emission

Le Conseil des Postes du 9 mars 1849, puis le Ministre, le 19 du même mois, avaient fixé les couleurs des trois premières valeurs et prévu pour le 10 c le bistre et pour le 15 c le vert en cas de créations nouvelles.

La loi du 15 mai 1850 et la circulaire du 20 juin 1850 créent les valeurs de 10 c bistre et 15 c vert, le 25 c bleu devenant le port de la lettre simple en remplacement du 20 c noir.

Chaque valeur peut être utilisée seule ou en combinaisons. Le 15 c n'a été mis en vente qu'à Paris puisqu'il affranchissait la lettre simple (jusqu'à 15 grammes) de Paris pour Paris.



①
10c
bistre
jaune.

(2)

10c
vert



(3)

20c
noir/jaune



20c
noir/jaune

(30)

20c
noir/blanc



20c
tendance gris



(4)

25c
bleu



Filet
advent.



4a

25c
Bleu foncé



me



Procureur

4b

25c
Bleu/jaune



4

25c
Bleu/paille



4c

25c
Bleu foncé/jaune



4e

25c
Bleu clair



5

40c
orange



60

1p
sambin brun



PRESIDENCE

Effigie de Louis-Napoléon Bonaparte, Président de la République. La loi du 3 janvier 1852 puis la décision ministérielle du 27 du même mois prescrivent le remplacement de l'effigie sur les timbres-poste.

Le graveur général des Monnaies, Jacques-Jean Barre, se vit confier la gravure du nouveau poinçon. Furent prévues à ce type les valeurs de 1 F, 40 c, 25 c, 15 c, 10 c. Les deux seules valeurs émises furent le 10 c et le 25 c ; les autres ne reçurent aucun commencement d'exécution. Les timbres à l'effigie de Cérès continuèrent à être utilisés et mêmes pour les 1 F, 40 c, et 15 c continuèrent à être imprimés.

La fabrication suit les mêmes processus que pour les deux premières émissions. Les planches comportent un filet d'encadrement à environ 7,5 mm des timbres périphériques. Un galvano du 10 c présentant un tête-bêche a été fabriqué mais n'a pas servi. Le graveur s'inspira d'un daguerreotype tiré spécialement et apposa son initiale B sous le cou du Prince Président.

⑧
10c
tête jaune



⑩
25c
bleu



10c
bleu
foncé



PHILATELIA

20 RUE DROUOT PARIS 9



CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

PHILIPPE ET THALÈS PAPADOPOULOS
EXPERTS

EMPIRE

Première émission

Louis-Napoléon, après le coup d'Etat du 2 décembre 1851 devient Empereur à la suite plébiscite du 21 novembre 1852. Le 8 janvier 1853 Jacques-Jean Barre est chargé de modifier la légende des timbres-poste. Les planches à fabriquer sont mentionnées dans une lettre adressée au Ministre : 1 F, 40 c, qui avaient été prévues au type précédent mais non réalisées et 25 c, 10 c.

Barre, à partir du poinçon Présidence, grava le poinçon Empire type 1 qui servira à confectionner les planches d'impression jusqu'en 1857, et qui est conservé au Musée de la Poste.

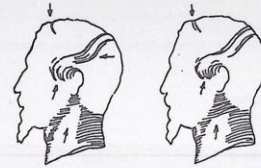
Un second poinçon, type 2 provient très vraisemblablement de celui au type 1 et fut réalisé par Désiré-Albert Barre, fils de J-J Barre une reproduction en métal doux est prise au balancier monétaire, puis trempée. De relief inverse cette empreinte donne à son tour en creux une empreinte qui est retouchée puis trempée. Le même principe de pièces mobiles, appelées goujons, permet d'obtenir les diverses valeurs faciales.

La fabrication des planches et l'impression resteront semblables à celles des émissions précédentes. Toutes les planches d'impression fabriquées avant 1856 portent des filets d'encadrement. Certains furent supprimés à cette époque, d'autres resteront en place jusqu'au début 1861. Quelques tirages portent, dans une ou dans les deux marges horizontales des points ronds ou carrés, imprimés en même temps que les vignettes. Il peut s'agir soit de cales interpanneaux ; on les trouve dans les coins des feuilles de 150, soit de repères.

Plusieurs valeurs nécessitèrent de nombreux galvanos, certains uniquement dans la période non dentelée ; d'autres mixtes. Il fut même imprimé, vers 1861 des feuilles de 300 comportant un galvano type 1 et un galvano type 2.

Tous les timbres sont imprimés, comme pour les émissions précédentes sur du papier teinté dans la pâte de la couleur diminutive de celle de l'impression. Les chiffres de tirage augmentant considérablement à partir de 1854, les qualités et nuances des papiers deviennent moins suivies et les variations d'épaisseur et de couleur beaucoup plus marquées.

Certaines valeurs reçurent des percages et dentelures par des particuliers, voir ce chapitre.



type 1

type 2

(11)
te
vert olive



(11a)
te
bronce



Deuxième émission

La loi du 7-10 mai 1853 créait la « prime à l'affranchissement ». Les lettres affranchies de Paris pour Paris ne payant que 10 c alors que celles non affranchies étaient taxées à 15 c. Le gouvernement étendit, par la loi des 20-25 mai 1854, exécutoire le 1^{er} juillet 1854, le même système aux lettres échangées entre deux bureaux de recette différents. Il fallut donc imprimer des timbres à 20 c et à 80 c en remplacement de ceux à 25 c et à 1 F ; les lettres non affranchies payant 30 c.

Le 5 c, « de couleur verte comme les anciens timbres à 15 c » fut créé par décision Ministérielle du 31 août 1854 pour l'affranchissement de certains imprimés.

La loi du 25 juin 1856 et l'arrêté ministériel du 9 juillet 1856 réformèrent l'affranchissement des imprimés. Le ministre des Finances autorisa le 17 octobre 1859 la création de nouveaux timbres-poste à 1 c, 2 c, 4 c, et la direction générale des Postes décida leur mise en service pour le 1^{er} novembre 1860. En fait seul le 1 c sera émis au type Empire.

Le choix des couleurs de ces 3 nouvelles valeurs donna lieu à grands nombres d'essais, à de volumineux échanges de correspondances. Le 12 avril 1860 elles sont définies comme suit :
1 c olive, 2 c brun, 4 c gris perle. Le 16 mai celle du 1 c est précisée comme suit : vert olive sur papier bleuté.

Le vert du 5 c fut changé 2 fois : la couleur primitive pouvant sembler bleue sous l'éclairage de l'époque : bougies, lampes à pétrole ou gaz de ville, et la facilité de changer le vert en bleu par émanation sulfureuse, amena l'Administration à en modifier la couleur.

En mai ou juin 1860, la couleur devient « vert lumière », « vert permanent au jour et à la lumière, et beaucoup plus clair que l'ancien ». En avril 1861, après divers essais et échanges de lettres le timbre devient officiellement « vert jaune ».

Le 80 c, remplaçant le 1 F, est officiellement rouge. En 1859 Hulot diffère une commande pour faire des essais de couleur « que vous proposez de rapprocher du rouge carminé ou du rose ». Le 26 novembre 1859, le spécimen n° 2 fut adopté ; le 7^o tirage du 80 c, fin novembre-décembre 1859 donna des timbres roses.

Certains des galvanos comportèrent des filets d'encadrements, qui seront supprimés lors de la dentelure. La plupart des valeurs reçurent des percages ou des dentelures privées.

12

5c
vert



12a

5c
vert jaune



12b

5c
vert foncé



13

10c
Bistre
type 1



13a

10c
jaune
citron
type 1



13b

10c
Bistre orange
type 1



(13c)

10c
Bistre brun
type 1



(13d)

10c
citron



(13e)

10c brun
clair
type 2



(13f)

10c
Bistre brun
type 2



10c Bistre
brun foncé
type 2



(13g)

10c
brun
type 2



(13h)

10c Bistre
type 2



Monsieur J. Canard
St. Valais
en Suisse
Drucourt
(Suisse)



(H)
22 Rue
type 1



14a

20c Bleu
foncé
type 1



Fond
Rouge



14b

20c
Bleu noir



20c
Bleu noir
sur jaune



20c
Bleu noir
métallisé



Rept. Fousant



Hider



Ambo



Heavy
Agate No 5



20c
Bleu Noir



14c

20c
Bleu sur azuré



14d

20c
Bleu sur vert



(14e)
20c Bleu
sur l'Etat interne



20c Bleu
sur l'Etat pale



(14P)
20c Bleu
Bouteux.



20c Bleu
Bouteux/noire



20c
Bleu viol



Papier
épais ← mince →



20c
outremer.



20c
Bleu outremer
foncé.
type 2.



(142)
20c
POSTES.

1er état



2^e état n E



3^e état n E



4^e état n E



Piquage Suisse



Perce en ligne.



Empirement



Gresque



Del-Ney
ple Comed.



Cartouche





Filigrane
d'armement



Variété
Suavet
n° 25

Bleu lustré sur crème
de 1854

Bleu lustré ; fond ligné
de mai-juin 1855.



Type II
délivrance d'ambulants.

Du mois
de 1856



Fibet



France 19



Plate 3,



Plate 16





Essai en
brun sur carton.



14A
20c bleu
type 2.



15

25c
bleu



16
40c
jaune orange



16a
40c
jaune orange
VF



16b
40c
orange/paille



16c
40c
orange/gris



16d
40c
orange/pâle



17
80c
sarmín



17a
80c
sarmín
pâle.



17b
80c
sarmín
rose



17k
80c
earmine
/poudre



17g
80c
rose



17h
80c
rose



17i
80c
rose



Emission dentelée

Le 7 décembre 1855 le Conseil des Postes décide : « les timbres-poste livrés au public par l'Administration des Postes seront pointillés... ». Les timbres anglais l'étaient depuis 1854. En janvier 1858, puis en octobre 1859, l'Administration réitérera sa demande. Hulot eut toujours de plus ou moins bonnes raisons à y opposer.

En 1861 « l'industrie privée paraît vouloir se livrer à l'opération du pointillage des timbres et le public a accueilli avec faveur ces premiers essais, très imparfaits du reste ». (cf. chapitre : perforages et dentelures privés). Hulot fut mis en demeure. Il capitula et les premiers timbres dentelés furent livrés au public, vers septembre 1862 d'abord pour le 20 c, puis au fur et à mesure pour les autres valeurs. Certains tirages étant d'ailleurs mixtes, une partie dentelée et une partie non dentelée.

La machine, mue à la vapeur, perforait plusieurs demi-feuilles superposées à la fois (5). Elle était constituée d'une platine inférieure portant des trous sur laquelle les feuilles étaient fixées par des aiguilles devant percer les croix de repères, imprimées en même temps que les timbres, disposées sur les bords des feuilles haut et bas, et d'une platine mobile comportant les aiguilles sur une rangée horizontale de 10 cases ne présentant que trois côtés. La platine supérieure s'abaissait, perforait trois côtés de la première rangée, se relevait perforait la seconde rangée sur trois côtés également et ce faisant perforait le quatrième côté de la première rangée et ainsi de suite.

Divers moyens de repérage furent essayés : carrés de couleur divisés par une croix blanche, ou carrés pleins ; certains de ces repères se trouvent sur des feuilles non dentelées on ne peut pas de façon certaine les considérer comme repère de dentelures ; ils peuvent avoir eu un autre usage qui ne nous est pas connu.

La dentelure est 14 trous horizontalement sur 2 cm et 13,5 trous verticalement sur 2 cm également. Elle se mesure avec une carte imprimée appelée odontomètre.

19
te
vert olive



19a
te
brunze



20
te
brunze



20a
5c
verifone



20b
5c
verifone



21
10c
bistre



21a
10c
bistre
jaune



22
20c
bleu





ppr
double



Salmon
Chateaubriant

23
40c
orange



23a
40c
orange
pale



23b
40c
jaune
orange



24
80c
rose



24a
80c
rose
pale



24b
80c
rose
pale



24c
80c
rose,
carmine



EMPIRE LAURÉ

Peu après le choix des couleurs de petites valeurs (cf, Empire 2^e émission), la fabrication des 2 c et 4 c fut suspendue à cause de modifications éventuelles. Seules les matrices des 2 c avaient été frappées. Après divers essais et croquis, en mai 1861 se produisit le changement d'effigie des monnaies, sur lesquelles la tête de l'Empereur est ceinte de lauriers. Le 7 juin 1861 il fut décidé d'appliquer cette modification aux timbres-poste. Un croquis et des explications furent soumis à Désiré-Albert Barre qui fut chargé de la gravure du poinçon. Celui-ci, de même format que les précédents présentait des évidements importants pour loger les goujons portant de grands chiffres. Il ne fut pas frappé. Ce qui permit d'y apporter des retouches en août 1864, l'état primitif ayant donné lieu à des critiques et à un échange de correspondances acerbes entre Barre et Hulot.

Ces retouches donneront naissance aux types 2 des 2 c et 4 c dont de nouvelles planches furent issues. Le 5 c n'existera qu'à l'état d'épreuve, Hulot, n'ayant pas, comme d'habitude, fait d'excès de zèle. Les autres valeurs furent oubliées, jusqu'en 1865 où il fut décidé de créer un nouveau type. Le 28 août 1865 le nouveau poinçon fut livré ; de dimensions trop grandes, on en connaît des épreuves d'état.

En novembre 1866 le poinçon définitif est officiellement réceptionné et donnera les planches à 10 c, 20 c, 30 c, 40 c, 80 c.

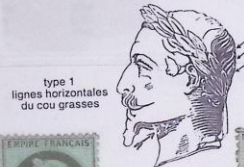
Le 30 c et le 5 F ont été créés par une décision du Conseil des Postes du 31 mars 1866.

La couleur du 30 c choisie le 23 juillet 1866 est d'abord définie comme brune, puis comme marron (15 septembre 1866), celle du 5 F violet clair.

Le poinçon du 5 F, à un type spécifique, ne fut pas gravé par Barre celui-ci ayant seulement soumis une maquette, approuvée en juillet 1866. De nombreux différends opposant Barre et Hulot, le premier refusa de graver ce poinçon. Hulot fut obligé de « bricoler » un poinçon sans valeur, à partir d'un poinçon des timbres fiscaux plus ancien, il lui faudra près de trois ans.

La fabrication et l'impression des valeurs en centimes se fera suivant les mêmes procédés antérieurement utilisés. Les 10 c et 20 c présentent deux types différents, sans que l'on en connaisse la raison, le second apparaissant au milieu de 1867.

Le 5 F sera double format, 75 timbres à la feuille, le second galvano fabriqué n'ayant pas servi. La valeur est apposée en surcharge par un deuxième passage à la presse, Hulot n'étant pas graveur et incapable de réaliser des goujons. L'impression commence en août 1869 et tout de suite les différences entre certains chiffres 5 apparaissent ; il nous est parvenu aucune indication concernant l'impression de la valeur.



type 1
lignes horizontales
du cou grasses



type 2
lignes horizontales,
du cou plus minces

25
le
vert bronze.



25
vert
sûre



26
rouge brun



27a
rouge brun
fonce



27c
rouge brun
fonce



27d
non dentelle
sur toile



27e
gris



27f
gris
jaunâtre



27g
gris
bleu



27h
gris
fonce



27i
gris
non dentelle
rétrécies.



type 1
petits points



type 2
gros points



TYPE I



TYPE II

28
Belle
type 1



28b
Belle
type 12.



29
Belle
type 1



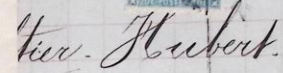
29a
Belle
type 2



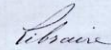
29b
Belle
type 2



Fausse come
148 B₂



Tache dans l'imbricament
supérieur gauche
149 A.





29c.
80c
"A la come"



29c.
80c
"Aux doutes"



30
30c
Brun



30a
30c
Brun clair



30b
30c
Brun noir



30c
30c
fond. Rigne



31
40c
orange



31a
40c
orange
fond.



P.P.

62

PHILATELIA

20 RUE DROUOT PARIS 9

PHILATELIA

20 RUE DROUOT PARIS 9



CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

PHILIPPE ET THALÈS PAPADOPOULOS
EXPERTS



35

se vent pale
/Bou

1871
type de 1860



SAFE
dual

REPUBLIQUE

CERES

Emission dentelée, dite du Siège de Paris

La chute de l'Empire amena un changement rapide. Les planches de 1849-1850 étant conservées et utilisables ; l'impression commença début octobre 1870 et continua jusqu'en janvier 1871.
Ces trois timbres furent donc utilisés d'abord exclusivement à Paris (voir Guerre de 1870). La dentelure fut naturellement utilisée. Seul le 40 c eut une longue existence.

36
10c
dentelure
jaune



36a
10c
dentelure
brun



37
20c
bleu



38
40c
orange



38c
4
dentelure



REPUBLIQUE

CERES

Emission provisoire de Bordeaux

La guerre de 1870 désorganisant tous les services, une délégation du Gouvernement National, établi à la chute de l'Empire le 4 septembre 1870, s'installe à Tours, puis devant l'avance ennemie à Bordeaux. Le 30 septembre 1870 M. de Roussy, délégué du Ministère des finances, s'enquiert de la possibilité de faire imprimer des timbres-poste par la monnaie de Bordeaux. Suivant la décision ministérielle du 19 octobre 1870, Steenackers, récemment nommé Directeur Général des Postes et des Télégraphes, donnait l'ordre à la monnaie de Bordeaux de commencer la fabrication le plus tôt possible.

Le 22 octobre Steenackers écrivait au Directeur des Postes de la Gironde, qui devait remplir les fonctions de garde-magasin, et lui faisait parvenir un timbre imprimé à Paris, 20 c Cérès bleu dentelé, et un premier essai réalisé sur les indications de la monnaie de Bordeaux par la maison Augé-Delille, spécialiste en gravures. Le modèle fut légèrement modifié. Le 31 octobre 1870, un contrat est signé entre la direction des Postes de la Gironde et la monnaie de Bordeaux. Les timbres, suivant la lettre du 22 octobre, devant être conformes à ceux de Paris.

Divers essais furent entrepris, dont une gravure sur bois. Dambourge, dessinateur lithographe, donna un dessin à la plume sur pierre qui fut adopté. Cependant les diverses opérations nécessaires à la confection des pierres d'impression modifièrent considérablement l'aspect des timbres qui n'eurent qu'une lointaine ressemblance avec le dessin original.

Il fut alors fait appel à un autre artiste, Léopold Yon, qui grava sur pierre un dessin nouveau pour le 20 c. Devant la réussite de ce nouveau timbre, les autres valeurs lui furent demandées.

La fabrication à Bordeaux n'a aucun rapport avec celle de Hulo à Paris.

39a
te
vert olive



REPORT I 1er ÉTAT :

Ombres sous l'œil formées par des pts. Impression fine sans ligne blanche derrière la tête

- a. vert-olive foncé
- b. olive sombre

REPORT I 2e ÉTAT :

Ombres sous l'œil formées par des pts. Impression usée avec léger contour blanc derrière la tête

- c. vert-olive
- d. gris-olive foncé

REPORT II

Ombres sous l'œil formées par des traits discontinus et une ligne blanche derrière la tête souligne le contour des cheveux

- e. olive
- f. vert-olive foncé
- g. olive sombre

REPORT III 1er ÉTAT :

Pas de ligne blanche derrière la tête et ombres sous l'œil formées par des traits

- h. vert-olive
- i. olive

REPORT III 2e ÉTAT :

Pas de ligne blanche derrière la tête et ombres sous l'œil formées par des traits continus

- j. olive
- k. vert-olive foncé
- l. vert-bronze
- E ESSAI en noir.



39a
te
vert olive foncé



39b
te olive
sombre



39c



39d
te
olive



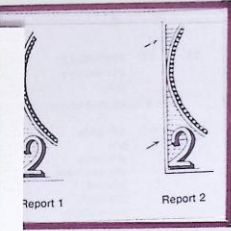
35P
1c
vert olive



35P
1c
olive



5
1c
brun



PHILATELIA

20 RUE DROUOT PARIS 9



CERTIFICAT D'AUTHENTICITE

PHILIPPE ET THALÈS PAPADOPOULOS
EXPERTS

400L
2c
brun rouge





REPORT I

Burelage fin. Au-dessus de la lettre P de Postes un petit trait parasite part de la ligne ondulée et va toucher le cercle. Les traits formant les ombres sous l'œil sont plus ou moins reliés entre eux.

- a. gris-jaunâtre
- b. gris

REPORT II

Burelage formé de points irréguliers. Le petit trait parasite n'existe généralement pas et les 2 perles en face du nez sont nettement reliées.

- c. gris
- d. gris foncé
- e. gris-noir
- f. gris-jaunâtre
- g. gris-illal
- E ESSAI en noir

42c
vert
jaune



REPORT II DU 5 CENTIMES :

1^{er} état. 2^e état. 3^e état.

1^{er} état : Impr. très fine (1^{er} tirage), forte ligne blanche derrière la tête, moins accentuée dans le 2^e tirage ; ombres de l'œil constituées par de petits traits nettement séparés les uns des autres. Impr. plus lourde (2^e tirage).

2^e état : impression moins fine. Ombres de l'œil très fines, nettement séparées et diminuées en nombre.

3^e état : cadre intérieur de l'imbricement à droite et à gauche « épais » nettement visible ; impr. lourde ; ligne blanche derrière la tête irrégulière et peu marquée.

REPORT I

Impression fine sans ligne blanche derrière la tête

- a. vert-jaune

REPORT II

Ligne derrière la tête plus ou moins marquée

- b. vert-jaune
- c. vert-jaune foncé
- d. vert-jaune
- e. vert-émeraude clair
- f. vert-émeraude foncé
- g. vert
- h. vert foncé
- i. vert sauge

42c
5c
vert
jaune



42c
5c
vert
jaune



10 CENTIMES



Report I



Report II

Report I : le cadre triangulaire intérieur est formé de traits fins.
Report II : le cadre triangulaire intérieur est formé de traits épais.

43 10 c. bistre.....

Report I :

- a. bistre-brun.....
- b. bistre foncé.....
- c. bistre.....
- d. bistre-verdâtre.....

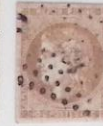
Report II :

- e. bistre-jaune.....
- f. bistre-orange.....
- g. bistre-brun.....
- h. bistre-verdâtre.....
- i. citron.....

43a
10c
Bistre
orange



43b
10c
Bistre
foncé



43c
10c
Bistre jaune
Report 2



43d
10c
Bistre orange
Report 2



20 CENTIMES

★ TYPE I (Ombres du cou formées de points).



Report I



Report II

Le cliché I se rapporte au n° 44, le II au n° 45 et le III au n° 46.

Report I: imbriquement de gauche normal.

44 20 c. bleu

Type I. — Report I:

- a. bleu terne
- b. bleu foncé
- c. bleu
- d. bleu-outremer

44e
20c Bleu
Type I
Report 2



★ TYPE II (Petites inscriptions)



Report I



Report II et III

Report I: 4 traits d'ombre sur les grains de raisin; feuille de vigne normale.
Report II: 6 traits d'ombre sur les grains de raisin; feuille de vigne fendue par un trait diagonal de couleur.
Report III: idem., avec en plus, ligne blanche de contour, derrière la tête.

44a
20c Bleu
Report 1



45e
20c Bleu
Report 2



45f
20c Bleu foncé
Report 2



45g
20c Bleu
Report 3



45h
20c Bleu
terre



45i
20c Bleu
foncé



★ TYPE III (Grandes inscriptions)

Report I: comme le report I
du 10 c. avec en plus
ligne blanche derrière
la tête (contour).



Report II: comme le report II
du 10 c., pas de contour
de ligne blanche
derrière la tête.

46 20 c. bleu

Report I:

- a. bleu
- b. bleu pâle
- c. bleu-gris
- d. bleu foncé
- e. bleu outremer

46a
20c
Bleu



46b
Papier mince
Impression au verso



46c
20c Bleu
Report 2





469

20c République
Report 2



472

20c République
fonce



Report 2
no 1-4-7-14
blue report



48

40 orange



481
orange
fonce
B



48
orange
TB



49

80c rose



496
rose
fonce



REPUBLIQUE

CERES

Emission 1871-1872

Après la Commune les ateliers de Hulot étaient complètement désorganisés. Le 28 septembre 1870 il lui avait été demandé de changer l'effigie de l'ex-empereur par celle de la République. A l'aide des planches de 1848-1849 Hulot avait pu imprimer les trois valeurs indispensables 10 c, 20 c, 40 c. D'après lui l'envahissement de ses ateliers ne lui avait pas permis de mener à bien la fabrication des planches des autres valeurs à l'effigie de Cérès. Il prévoyait de commencer à les fabriquer en septembre 1871. Devant la pénurie, Hulot n'avait pour ainsi dire imprimé aucun timbre de janvier à juillet 1871, il fut décidé d'utiliser les 3.951.200 timbres trouvés dans les bureaux de Poste de Paris et de faire terminer les 11.283.600 timbres trouvés à l'Atelier. Ceux-ci furent d'ailleurs payés à Hulot. Il n'est pas possible de savoir si les 10 c, 20 c, 40 c, imprimés par les insurgés étaient du type Empire Lauré ou Cérès.

Entre temps la Loi du 24 août 1871, exécutoire le 1^{er} septembre 1871, avait augmenté les tarifs Postaux. Hulot utilisa les planches de 1850 pour imprimer les 15 c et 25 c nécessaires, tandis que la Poste faisait revenir les 10 c et 20 c, imprimés dans la même couleur, à cause des risques de confusions.

La fabrication des planches nouvelles prit un certain temps; l'impression quotidienne suffisant à peine aux besoins, et une nouvelle méthode fut élaborée.

50

te vert
olive



50b

te vert olive
clair



50c

te
sable inférieur
sable



51

2^e
rouge brun



51a

te
rouge brun
foncé



52
4c gris



53
5c vert/jaune
/azulé



53b
cadré inférieur
trivé



53d.
fond
ligné



54
10c brun
/ rose



54b
fond
bleu



55
15c beige



55a
15c beige
jaune



56
30c brun



56a
30c brun
jaune



56b
30c brun
clair



56c
30c brun
sombre



57
80c rose



80c rose
carmine



57c
80c
fond rouge



58
10c brun
/rose



fond
rouge



59
15c
Bultré



59a
15c
Bultré brun



59b
15c Bultré
jaune



fond
rouge





N° 54 à 57



N° 58 à 60

1^{er} état : fleurons des angles supér. normaux.

60 25 c. bleu
a. bleu foncé



60



25c



2^e état : Encoche de couleur devant le fleuron supérieur droit. Point blanc dans le cartouche du fleuron inférieur droit.



2^e état.



3^e état : Point de couleur dans le fleuron supérieur gauche. Deux points de couleur dans le fleuron supérieur droit.



3^e état.





CORRESPONDANCES SORTIES DE PARIS PAR BALLONS DURANT LE SIEGE

Dès le début des hostilités, l'idée d'utiliser les ballons fut soumise aux autorités militaires, d'abord dans un but purement passif : observations, réglage de tirs, etc. L'investissement de Paris allait donner un autre rôle aux aérostats. La Compagnie des Aérostats militaires, créée par Nadar le 18 août 1870, commençait des ascensions en ballons captifs, avec la Neptune, le 10 septembre. Le 19 septembre une convention, signée par Gambetta, ordonnait la fabrication de trois ballons neufs. L'investissement était effectif depuis la veille.

*
*
*

67 aérostats quittèrent Paris entre le 23 septembre 1870 et le 28 janvier 1871 55 d'entre eux emportèrent officiellement du courrier, remis par l'administration des Postes. Des plus furent remis directement aux aéronautes par des particuliers de leurs amis, ou confiés à la Compagnie des Aérostats qui fabriqua et fit partir nombre de ballons pour le compte de l'administration des Postes.



Ballon n° 54 - Gab Dumont
Affranchement, 20c large

24/1/71
caches de dépôt 20c (30) rouge
caches d'origine 20c (30) rouge

28/1/71

Ballon n° 57 - Koller 10/1/71

Flac. 2
cachet Roux Legre



LE TIMBRE CLASSIQUE

Lot intégralement scanné

Lot fully Scanned

Le Timbre Classique

4 rue Drouot

75009 Paris

Tél 01 42 46 63 72

[*contact@letimbreclassique.com*](mailto:contact@letimbreclassique.com)